même poids de fruits frais, que les pêches proprement dites. En général, il faut de 8 à 14 livres de fruits frais pour obtenir 2 livres de fruits secs.

Prunes. — La cueillette est faite en général en secouant les arbres, le plus souvent assez doucement pour ne faire tomber que les fruits mûrs. Avant la dessication, on a soin de classer les fruits selon la grosseur, puis on les plonge dans une lessive, pour craqueler la peau, afin de faciliter la dessication.

On prend en général une lessive concentrée: 500 grammes de soude par 100 litres d'eau environ, et on y plonge les prunes, placées dans une corbeille métallique percée de trois trous, pendant une minute environ, puis on rince les fruits.

Ceux-ci sont ensuite placés sur des claies au soleil, le séchage durant de une à deux semaines. On met ensuite les fruits à suer pendant un temps variable, puis on les classe à nouveau par des "graders" spéciaux qui les divisent en lots de 40 à la livre (453 grammes), 50 à la livre, etc. On finit la préparation en exposant les pruneaux à la vapeur ou en les plongeant dans de l'eau bouillante, ou un sirop bouillant de prunes mûres, de pêches, de pommes, etc.

On recommande aussi, au lieu d'utiliser ces sirops, de plonger les pruneaux dans une saumure contenant 2 kg. 500 de sel pour 400 litres d'eau environ ou dans une solution de glycérine.

Raisins. — Les méthodes de séchage sont très variées d'une région à l'autre, et même d'une usine à l'autre. Dans tous les cas, on ne doit cueillir que des raisins très mûrs, ce dont on s'assurera de préférence à l'aide du saccharimètre. On dessèche le plus souvent sur des claies placées sur le sol, le rendement étant d'à peu près 1 kilogramme de fruits secs pour 3 kilogrammes de raisins frais. Sur les grappes, on doit avoir soin d'enlever les grains petits, trop mûrs ou abîmés.

On ne doit pas rechercher une dessication trop rapide: on laisse sécher aux deux tiers, ce qui demande de 6 à 8 jours, puis on retourne les grappes, ce qui se fait en recouvrant une claie pleine d'une claie vide et en retournant le tout, ce qui évite tout dommage. Après cette opération, la dessication est généralement terminée en quatre ou cinq jours.

On met ensuite les grappes à suer dans des boîtes garnies intérieurement de feuilles de papier; on doit classer très soigneusement les grappes et on le fait en général selon trois qualités.

Pour certaines espèces de raisins, en particulier les variétés Sultana et Thompson, on a recours, avant séchage, à l'immersion dans une lessive de soude bouillante. Pour ces variétés en temps sec et très chaud, on dessèche les grappes à l'ombre, les clairs restant en piles.

LE COMMERCE DU POISSON

Le commerce du poisson est devenu des plus profitables, surtout depuis que des restrictions ont diminué la consommation de la viande. Nombre de marchands-détaillants qui ne se souciaient pas de tenir cet aliment ont pris l'habitude d'en avoir un bon approvisionnement et ils y trouvent bénéfice. Des facilités ont été mises à la disposition des marchands pour leur approvisionnement, et ce commerce est devenu partie essentielle de beaucoup de magasins. Nous donnons dans ce journal une petite annonce qui peut être d'intérêt pour tous ceux auxquels la vente du poisson n'est pas étrangère.

LE ROLE DE LA REVUE COMMERCIALE

Par A. C. BACKERT,

Vice-président et gérant-général

Penton Publishing Co., Cleveland.

(Note de la Rédaction: L'article qui suit est un extrait d'une conférence sur "La relation entre les revues techniques et les industries du fer et de l'acier", faite à la troisième réunion annuelle de l'"American Iron & Steel Institute," à New-York.)

Si vous pouvez concevoir ce que serait l'industrie du fer et de l'acier sans ces revues d'affaires ou sans ces revues techniques, vous établissez de suite la relation qui existe entre cette industrie et ces revues.

Considérons d'abord ce que serait votre industrie sans ces revues techniques. Le plus grand désordre règnerait. Vous seriez forcés de tâtonner, à cause des faux renseignements que vous auriez vu l'absence complète de renseignements. Vous seriez isolés aussi complètement que le sont les habitants des îles de la mer du sud.

Et sans vos revues techniques, vous seriez en but à la propagande insidieuse et lâche qui ne manque pas de faire son apparition dans les petites ruelles privées d'éclairage pendant que l'on n'éclaire que les grandes artères du commerce.

Tout progrès dans l'amélioration des procédés de production serait arrêté et l'industrie retournerait à l'ère primitive où les procédés secrets étaient légués de père en fils.

Ceci prête un grand rôle aux revues techniques et pourtant on peut dire, sans manquer de modestie, que leur rôle est réellement grand. Naturellement, en ce qui concerne les revues techniques du fer et de l'acier, elles ne sauraient exister sans les industries du fer et de l'acier!

Le terme "revue commerciale" s'appliquant à de telles publications est désuet et a cessé, depuis longtemps, d'être appliqué à ce genre de publications. Il rappelait trop la période lointaine où le commerce n'était que de la vente et l'échange. Il rappelait également l'époque où le pot à colle et les ciseaux étaient les principales armes d'offense et d'attaque des rédacteurs de ces revues. Il rappellerait aussi l'huileux personnage, vêtu d'un froc et d'un haut de forme qui était employé comme solliciteur d'annonce par ces revues et dont le rôle était réellement de mendier des fabricants quelques dollars à titre de charité.

Mais, depuis déjà longtemps, le pot à colle et les ciscaux ont été remplacés par le personnel de rédaction qui comprend des techniciens de haute valeur dont l'énergie permet de centraliser les renseignements précieux à l'usage de leurs lecteurs. Le rédacteur n'est plus un individu qui use ses fonds de culotte sur un fauteuil et le solliciteur d'annonce au chapeau haut de forme a fait place au technicien de publicité qui connait à fond le développement des affaires, grâce à une publicité intelligente, à l'homme qui s'intéresse directement au produit annoncé. C'est là l'évolution par laquelle a passé la revue commerciale pour devenir la revue technique et les revues techniques des industries du fer et de l'acier ont progressé en rapport direct avec les progrès de la métallurgie.

L'huile de créosote, produit de la distillation du bois, a été reconnue, par les laboratoires des produits forestiers, apte à remplacer l'huile de pin du Sud dans le procédé de séparation des minéraux.